

Les rencontres de Jésus (10)

Une femme redressée, un responsable tordu

Luc 13.10-17

C'est un incident où Jésus rencontre deux personnes et où son action à l'égard de la première provoque une réaction de la part de l'autre. La femme voit sa vie transformée, mais le responsable de la synagogue subit une remise en question radicale de ses principes les plus chers.

Dans le récit de Luc, c'est ici la dernière fois qu'on voit Jésus dans une synagogue. Quelque chose bascule dans les relations entre le Seigneur et les autorités religieuses. Pour l'auteur de l'évangile, c'est sans doute cela qui motive l'inclusion de cet incident.

1. Que savons-nous des circonstances de ces rencontres ?
2. À votre avis, pourquoi la femme courbée était-elle là ?

Probablement, parce qu'elle allait à la synagogue chaque sabbat ! Il n'y a aucune indication qu'elle savait que Jésus serait là ou qu'elle est venue le rencontrer.

3. Que nous apprend le texte de la condition de cette femme ?

Il s'agit d'un problème chronique. Luc décrit la femme comme *ayant un esprit de faiblesse*. Deux possibilités : cela évoque un problème psychosomatique ; cela évoque une condition physique découlant d'un problème spirituel. Il est difficile de trancher (et cela n'est pas le plus important ici). On notera que Jésus va lui imposer les mains, ce qu'il ne faisait pas généralement lorsqu'il s'agissait d'*esprit impur*.

4. Pour ce qui est de l'intervention qui aboutit à sa guérison, qui en prend l'initiative ?

5. À qui la femme donne-t-elle gloire pour sa délivrance ?

[Ici, entre en scène un autre personnage. La suite du récit concerne ses échanges, directs et indirects, avec Jésus.]

6. Que savez-vous du rôle du chef de la synagogue ?

C'est lui qui présidait les rencontres. Il pouvait désigner ceux qui prieraient à haute voix, ceux qui feraient la lecture et qui prêcheraient.

7. Qu'avait-il déjà autorisé Jésus à faire ce jour-là ? Que n'avait-il pas autorisé ?

8. Quelles pouvaient être les deux sources de l'indignation du chef de la synagogue ?

(Atteinte à son autorité, entorse au règlement concernant le sabbat.)

9. À qui s'en prend-il ?

10. Jésus désigne le président de la synagogue et ceux qui sont d'accord avec lui comme *hypocrites*. Où réside leur hypocrisie ?

L'hypocrisie du président se manifeste d'abord par le fait qu'il adresse ses reproches à la foule alors qu'ils s'adressent en premier lieu à Jésus. L'hypocrisie de tous les *adversaires* du Seigneur est une question de « deux poids, deux mesures ». Ils n'hésitaient pas à faire ce qu'il fallait pour le confort de leurs animaux le jour du sabbat, mais contestaient la délivrance de la femme.

11. Quelle différence ces juifs religieux auraient-ils pu faire valoir entre les soins donnés aux bêtes et la guérison de cette femme ?

Les animaux ont besoin de boire tous les jours. La femme pouvait attendre un jour de plus.

Pour Jésus, la question n'est pas là ! Il lui semble même particulièrement approprié de délier une fille d'Abraham le jour du sabbat. En ce jour mis à part pour Dieu, remporter une victoire sur Satan n'est pas critiquable ! (Dt 15.1-18 : l'année sabbatique était, en Israël, l'occasion de *délié*r chacun de ses dettes.)

Il ne faut pas que nous défendions des traditions basées sur la lettre de la loi contre des initiatives inspirées par *l'esprit* des Écritures.